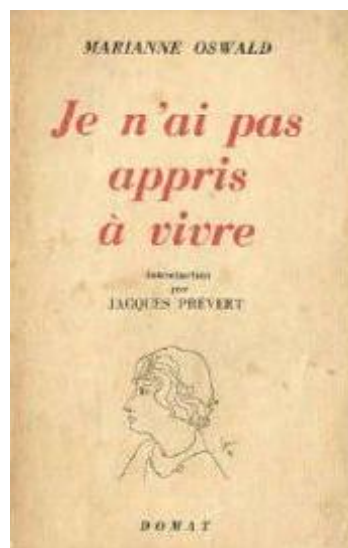


## ***Sur les traces de Marianne Oswald***

Marie Ruggeri propose de retracer la vie de la chanteuse Marianne Oswald, (1901 - 1985) à partir de son autobiographie « Je n'ai pas appris à vivre », préfacée par Jacques Prévert.



Marianne Oswald fit les beaux jours du cabaret "Le Bœuf sur le toit". Elle fut l'amie et la muse des poètes comme Jean Cocteau, Paul Fort, Max Jacob et surtout Jacques Prévert ainsi qu'Albert Camus. Tous lui écrivirent des textes repris par la suite par Piaf, Gréco, Jean Guidoni et plus récemment par les Têtes Raides.



Cette présentation est originale car dite et chantée par Marie Ruggeri. On a aussi l'occasion d'entendre la voix de Marianne Oswald par le biais d'enregistrements originaux et de la voir dans des extraits de films, notamment dans *Notre Dame de Paris* de Jean Delannoy.

## Marianne Oswald

Fille d'un père lorrain et d'une mère originaire d'Alsace, Marianne Oswald, de son vrai nom Sarah Alice Bloch, naît le 9 janvier 1901 à Sarreguemines, pendant la première annexion allemande. Orpheline à l'âge de seize ans, elle est alors envoyée en pension à Munich.

Marianne Oswald entame sa carrière de chanteuse dans les années 1920, dans les cabarets de Berlin, après avoir été opérée d'un goitre thyroïdien, selon ses termes « après s'être fait trancher la gorge ».

En 1931, du fait de la montée du parti nazi et de la menace qu'il faisait peser, elle s'exile à Paris, où elle introduit dans la chanson française des techniques propres à l'expressionnisme allemand. Elle séduit par sa diction très particulière, son « parlé-chanté » brechtien, un accent dialectal mosellan, sa voix tour à tour brute et tendre.

Elle enregistre en juin 1932, pour la firme Salabert, ses deux premières chansons : *En m'en foutant* et *Pour m'avoir dit je t'aime*, avec le pianiste Henri Monfreid. Elle se produit au Bœuf sur le toit où elle chante les chansons de Bertolt Brecht et Kurt Weill : *La Complainte de Mackie*, *La Fiancée du pirate*, *Le Chant des canons*, *Sourabaya Johnny*... Sa voix plaît à Jean Bérard, président de Columbia France, qui lui fait enregistrer ces deux dernières chansons ainsi que deux autres de Jean Tranchant, *La Complainte de Kesoubah* et *Le Grand Étang*. En mars 1934, elle enregistre encore *Le Jeu de massacre*, chanson d'Henri-Georges Clouzot sur une musique de Maurice Yvain.

C'est la même année que Jean Cocteau lui écrit *Anna la bonne*, « chanson parlée » qui sera suivie par *La Dame de Monte-Carlo* en 1936. *Anna la bonne* donnera lieu, en 1958, à un court-métrage éponyme de Claude Jutra.

En 1934, Marianne Oswald chante à Pleyel la chanson *Appel*, de Jean Tranchant. Elle est sifflée, mais Jacques Prévert prend sa défense avec quelques amis. De cette rencontre naît une collaboration fertile entre le poète et la chanteuse. Dès avril 1935, elle enregistre *Embrasse-moi*, sur une musique de Wal-Berg.

Pendant l'été 1934, un fait-divers scandalise Jacques Prévert : une trentaine d'enfants s'étant évadés du baignoire de Belle-Île-en-Mer en réponse aux violences des surveillants du réfectoire, l'administration propose une prime de vingt francs pour chaque enfant capturé. Les badauds et les touristes se joignent au personnel du baignoire pour leur donner la chasse. Prévert réagit en écrivant d'une traite le poème *Chasse à l'enfant*, mis en musique par Joseph Kosma et enregistré par Marianne Oswald le 20 octobre 1936.

En mai - juin 1936, elle vient chanter pour les ouvriers de Citroën en grève qui occupent leur usine.

En décembre 1937, le contrat d'exclusivité de Marianne Oswald chez Columbia prend fin avec une autre chanson de Prévert et Kosma, *Les Bruits de la nuit*.

En 1938, elle entame une carrière d'actrice dans *Le Petit Chose* de Maurice Cloche avec Arletty. Puis, de 1940 à 1946, elle s'exile aux États-Unis où elle se produit dans les cabarets et à la radio. En 1942, elle joue avec John Serry Sr. à New York City, aux États-Unis. Elle chante des poèmes écrits par le poète Carl Sandburg.

De retour à Paris, elle joue de nouveau au cinéma, dans *Les Amants de Vérone* (1949) et plus tard dans *Le Guérisseur* (1954), *Notre-Dame de Paris* (1956), *Montparnasse 19* et *Sans famille* (1958).

Elle se consacre ensuite à la production d'émissions télévisées pour enfants, elle intervient également à la radio, sur Paris Inter (Terre des Enfants dans l'émission les Beaux Jedis de Maurice Pauliac).

Marianne Oswald meurt le 25 février 1985 à Limeil-Brevannes, dans le Val-de-Marne.

## Marie Ruggeri

Prendre une "nonna" qui naît au Brésil, un père bergamasque et une mère des Abruzzes qui se séduisent au Luxembourg et ... on obtient une petite fille qui enregistre son premier disque en allemand à 8 ans ! C'est le départ d'un parcours atypique où Marie brouille les pistes et cultive le goût de la "variété".

Elle passe de la comédie musicale (*La Révolution Française*, *les Misérables*...) aux spectacles musicaux de Carole Laure-Lewis Furey, Souchon-Voulzy, Steven Sondheim, *Amoureuses*, *Cabaret Dimey*, *Vagabonde*... Au théâtre, elle interprète des œuvres de Serge Valletti, Marguerite Duras, Paloma Pedrero, Jean-Claude Grumberg et s'aventure aussi à jouer ses propres textes à Paris : *Nonna* au Théâtre de l'Européen, *Confetti Blues* au Théâtre des Songes, ...

Et quand elle ne joue pas ?

Elle tourne pour le cinéma, la télévision avec Claude Berri, Etienne Chatiliez, Gilles Bourdos, Roger Kahane ... Elle collabore avec Nikita Mikhalkov pour la bande-son du film *Les Yeux Noirs*, avec Roger Hanin pour *La Rumba*, avec Mort Schuman pour *L'Hôtel de la Plage* et elle double le rôle principal dans *La Petite Boutique des Horreurs* de Frank Oz.

Elle s'amuse à prêter sa voix à des dessins animés (*La Belle et le Clochard*, *Basile Détective Privé*, *James et la pêche géante*, *Tibère et la Maison Bleue*, *Rudy à la Craie*...) et à des jingles (Lancôme, Givenchy, l'Oréal, SNCF, France Telecom, Metal Hurlant, ...).

Elle prête également sa voix à des auteurs contemporains au cours de mise en voix et en espace de textes.

Elle travaille avec Gabriel Yared, Jean-Pierre Mas, William Sheller, Serge Gainsbourg, Michel Berger, Jean-Claude Vannier, Michel Jonasz, ...

Et quand elle s'ennuie, ... elle compte les étoiles !

